

L'autonomie à travers l'amour



UN ENDROIT SPÉCIAL, QUI POURVOIT UN SERVICE SPÉCIALISÉ À DES PERSONNES SPÉCIALES, L'EKOL ANOU GRANDI EST OPÉRATIONNEL DEPUIS PRÈS DE 11 ANS. D'UNE ÉLÈVE UNIQUE, L'ÉCOLE COMPTE AUJOURD'HUI PRÈS DE 120 ÉLÈVES. ENTOURÉS D'UN PERSONNEL SPÉCIALISÉ, LES ÉCOLIERS BÉNÉFICIENT DE TOUTE L'ATTENTION NÉCESSAIRE POUR SUIVRE LE CURSUS SCOLAIRE.

Lekol Anou Grandi a commencé à opérer le 14 janvier 1999 avec un seul enfant, Amsi, qui présentait des signes de déficience mentale et un personnel de 3 personnes.

L'école a été mise sur pied pour donner des soins et une éducation de qualité à des enfants présentant un sérieux handicap.

Elle pourvoit une éducation spéciale, aux enfants de 6 à 16 ans, incluant une expérience éducative aussi normale que possible dans un environnement scolaire. Depuis le

10 janvier 2010, l'école accueille 96 élèves.

Fondée le 14 janvier 1999 par Rama et Gina Poonoosamy pour aider leur fille, Amsi, Lekol Anou Grandi donne une importance primordiale à l'amour.

Gina Poonoosamy croit fermement que les enfants, ayant une déficience mentale, méritent des soins et une éducation de qualité.

Pour rappel, Lekol Anou Grandi a été le fruit de l'association Anou Grandi en décembre 2000 avec sept membres, à savoir Eddy Yeung, Selvam Madoorapen, Joel Toussaint, Isabelle Le Bon-Poonoosamy, Luc (Mico) Le Bon, Rama et Gina Poonoosamy.

En 2002, les parents dont les enfants fréquentaient l'école ont été invités à participer activement aux activités de celle-ci. Entre 2000 et 2011, l'association est passée, de 7 à 150 membres. Ceux-ci viennent de tous les milieux sociaux et culturels.

« Notre mission est de fournir outre l'éducation, de l'amour et de l'espoir. Notre objectif est de fournir des services exceptionnels à chaque enfant. Maximiser l'apprentissage de compétences et les possibilités de développement des compétences. En outre, la notion d'une certaine indépendance est inculquée à tous les enfants et les jeunes qui nous sont confiés par des activités qui renforcent les compétences, et la créativité individuelle. »

STRUCTURE SCOLAIRE

Les classes sont réparties en quatre niveaux, à savoir le préélémentaire (1 classe), l'élémentaire (2 classes), l'intermédiaire (3 classes), et le supérieur (2 classes). À partir de 2009, l'école a été enregistrée comme centre d'examen pour le Certificate of Pri-mary Education.

Du pré-élémentaire au niveau supérieur, l'école adopte le programme de l'enseignement primaire à l'île Maurice pour la base même, c'est-à-dire lire, écrire et compter. Le programme est adapté au niveau de chaque enfant.

L'école offre à chaque enfant un repas chaud. La plupart de ceux-ci viennent de familles très modestes, et ce repas leur est grandement salutaire. Les enfants prennent leur repas ensemble, ce qui les aide à mieux se comporter socialement.

En plus du programme normal d'enseignement, l'école propose d'autres activités de développement dont la natation, l'artisanat, la musique et le sport. Dans l'enseignement spécialisé, les handicaps physiques et mentaux limitent toute activité y relative.

Pour pallier ces handicaps, des soins spéciaux et une attention particulière est accordée aux enfants. L'école propose des cours de crochet, de musique et de créativité (arts et artisanat, danse, théâtre), et des cours de natation.

En 2011, ils sont six jeunes adultes, âgés de 16 à 25 ans à suivre les classes de Lifeskill du Young Adult Programme. Ce programme spécial permet aux jeunes adultes, de se découvrir en tant qu'individus.

Les activités vont de l'initiation à la cuisine, au crochet, au jardinage, à l'utilisation de l'argent et de l'écriture, la lecture et la comptabilité. Les activités sportives et culturelles ne sont pas négligées pour autant.

L'ART DE LA PAROLE

Nitisha Naugat est l'orthophoniste de Lekol Anou Grandi. De par sa fonction en tant que thérapeute des troubles de la communication liés à la voix, à la parole et à la communication orale et écrite, elle doit veiller au vocabulaire utilisé, à l'articulation et aux sons émis.

Passant au prochain niveau, l'enfant est suivi au sujet de la compréhension du langage à travers l'instruction simple ou le visuel, et tout ce qui est relié à la communication.

Pour Nitisha Naugat, pour que l'enfant comprenne mieux, il faut travailler sur sa voix avec un physiothérapeute mais « l'école n'en a pas pour l'instant », dit-elle. Or elle déplorera que les dossiers des élèves sont assez limités en terme d'informations et de diagnostic du médecin. Elle réitérera qu'il est très important de travailler avec les parents, car « un travail d'équipe établit une discipline ».

GÉRALDINE BAIJOO
GBAIJOO@YUKONDALE.COM

